



Panel's title : Engineering India

Titre du panel : Ingénieur-e-s et société en Inde (de 1850 à nos jours)

Coordinator (Affiliation, University...) : Vanessa Caru (CNRS – Institut Français de Pondicherry)

Language : Français

Topics : History, Sociology, Geography

Panel presentation :

This panel aims at presenting some of the results of a collective research project entitled *ENGIND* (Engineering India), funded by the ANR. The project started in 2013 and will end in 2017.

In spite of the place engineers have occupied and still occupy in the contemporary Indian economy and social structure, they have been largely neglected by the scholarship. One of the main objectives of the project was therefore to fill this empirical lacuna, by analysing the role played by this professional group in the construction of modern India in a socio-historical perspective. India differs from other colonial contexts by the fact that the British established, from the 1840s onwards, educational institutions in charge of training on the spot a skilled labour force, in order to exploit the resources of the colony.

The different papers illustrate the interdisciplinary approach of our project, as this panel establishes a dialogue between a historian, a geographer and two sociologists. They deal with a number of topics, which have been at the centre of our collective intellectual endeavour: studying the relationship between institutionalisation of the profession since the end of the 19th century and social mobility, analysing the evolving nature of the State and its links with the private sector and economic field, engineers being at the junction of these different spheres, or finally, examining the recent evolutions of the international division of labour, especially in the sector service.

Résumé du panel :

Cet atelier vise à rendre compte d'une partie des résultats du projet collectif ENGIND (Engineering India), financé par l'ANR, dont les travaux s'achèveront en juin 2017.

En dépit de la place que les ingénieur-e-s ont occupé et continuent à occuper dans l'économie et la structure sociale de l'Inde contemporaine, ils/elles avaient fait l'objet de très peu d'études. Un des objectifs principaux du projet était par conséquent de combler cette lacune empirique, en analysant dans une perspective socio-historique le rôle joué par ce groupe professionnel dans la construction de l'Inde moderne. L'Inde se distingue en fait d'autres espaces coloniaux par le fait que les Britanniques, afin de faciliter la mise en exploitation de la colonie, y ont établi dès les années 1840 des institutions éducatives chargées de former sur place une main-d'œuvre technique qualifiée.

Les différentes interventions proposées reflètent la démarche interdisciplinaire qui nous a animé-e-s puisque cet atelier fait dialoguer historienne, sociologues et géographe. Elles couvrent ensuite une partie des thématiques qui ont orienté notre réflexion collective : l'étude des liens entre l'institutionnalisation de la profession depuis la fin du XIX^e siècle et la question de la mobilité sociale, l'analyse de l'évolution de la nature de l'État et des rapports qu'entretient l'autorité publique avec le secteur privé et le champ économique, les ingénieurs se trouvant à l'interface de ces différentes sphères, ou encore les évolutions récentes de la division internationale du travail, notamment dans le secteur des services.

Key words : History, Sociology, Technology, State, Social Mobility, public policies, job market



Participants :

- 1) Name(s) (Affiliation, University...) : Bérénice Bon (Darmstadt University of technology)

Communication's title : *Questioning the encounter between railway actors and real estate actors. Research notes on the case of Delhi, India and Nairobi, Kenya.*

Titre de la communication : *Questionner la rencontre entre acteurs ferroviaires et acteurs de la promotion immobilière. Notes de recherche sur le cas de Delhi, Inde et Nairobi, Kenya.*

Language : Français

Presentation :

Kenyan and Indian Railways are experimenting similar changes in their organization following the creation of departments or subsidiaries in charge of developing their land holdings from the 1990s in Kenya and since 2005 in India. We will analyse over a long period of time the social and professional trajectories of their employees, the transfers of expertise, the resistance within the railways against land monetisation and the relationships with private real estate developers. This similar process of land monetisation is being deployed within different contexts of organizational and managerial restructuring; the Kenyan Railways having moved towards a partial privatization and the development of their Railway Cities' being delegated to international organizations. Finally, these two case studies invite us in terms of research to go beyond the public / private divide by being attentive to the multiple institutional positions of the actors, the re-composition of professional groups and the circulation of the elites around this old or relatively new process of decompartmentalisation of rail and urban planning.

Résumé :

Les chemins des fer kenyans et indiens expérimentent des changements similaires dans leur organisation autour de la création de départements ou filiales en charge de valoriser leur patrimoine foncier dès 1992 au Kenya et depuis 2005 en Inde. Nous ferons dialoguer ces deux cas d'étude sur un temps long en nous intéressant aux trajectoires sociales et professionnelles de leurs employés, les transferts d'expertise, les résistances au sein des chemins de fer à la monétisation du foncier, et les relations avec les acteurs de la promotion immobilière privée. Cet instrument de financement est déployé dans des contextes de restructuration très différents, les chemins de fer kenyans ayant été partiellement privatisés au milieu des années 2000, et le développement de leurs *Railway Cities* (Villes du rail) ayant été en presque totalité délégué à des organisations internationales. Ces deux cas d'étude invitent finalement en termes de recherche à dépasser le clivage public-privé en tenant compte des différentes positions institutionnelles des acteurs, la recomposition des groupes professionnels, et la circulation des élites autour du décroisement plus ou moins récent entre monde du rail et de l'urbanisme

Key words : Geography, State, Railways, urban planning



2) Name(s) (Affiliation, University...) : Bérénice Girard (CEIAS)

Communication's title : *Influencing public policy from 'inside' or 'outside'? Strategies of influence among militant engineers in the management of the Ganges River.*

Titre de la communication : *Rester, sortir, re-renter? Logiques de reconversion et de pantouflage parmi les ingénieurs militant pour la protection du Gange.*

Language : Français

Presentation :

The aim of this paper is to describe and analyse strategies and logics of redeployment between the State and the associative sector among a certain number of engineers (former civil servants, university professors, managers and chairs of public institutions), in the context of the environmental movement to protect the Ganges. Based on biographical interviews conducted with 18 engineers with such career paths, we will show how, for a number of them, maintaining their influence and legitimacy within an evolving 'hydrocracy' requires them to distance themselves from public authorities and past policies. We will then question the consequences of this ambiguous relationship between certain militants and the State, on environmental policies and technical management in the case of the Ganges.

Résumé :

Dans cette communication, nous aimerions nous intéresser aux logiques de reconversion et de 'pantouflage' d'un certain nombre d'ingénieurs (anciens hauts-fonctionnaires, professeurs d'université ou encore gérants d'entreprise ou d'institutions publiques) vers le secteur associatif et le militantisme environnemental, dans le cadre du mouvement de lutte pour la protection du Gange. À partir d'entretiens biographiques menés auprès de 18 ingénieurs retraités et/ou reconvertis aujourd'hui impliqués à différents échelons dans ce mouvement militant, nous tenterons d'éclairer comment, pour certains, la prise de distance à l'égard de l'Etat et des politiques mises en œuvre est conçue comme un moyen de maintenir leur influence et leur légitimité au sein d'une hydrocratie en recomposition. Nous reviendrons dans un second temps sur les conséquences sur les politiques publiques et les modes de gestion technique de cette relation ambiguë entre mouvement militant et Etat.

Key words : Sociology, State, water management, public policies, hydrocracy

3) Name(s) (Affiliation) : Odile Henry (Université de Paris 8)

Communication's title : *Labour Market Integration and Careers Paths : the case of IIT alumni*

Titre de la communication : *Insertion sur le marché du travail et trajectoires professionnelles des anciens élèves des IITs*

Language : Français



Presentation :

This communication aims to lay groundwork for a better objectivation of the careers evolution carried out by IITians since the establishment of such institutes in the early 1950s. Based on an in-depth survey undertaken in one of these IITs (one of the most famous and older), we firstly question the rationales of the job placement of the current graduated students within the private sector. We will particularly examine the differences in the school-to-work transition (in terms of salary and social properties of the firms) between the students, according to their major, degree, marks and reservation status. On the basis of in-depth biographical interviews with alumni and current faculty members from this IIT, we will secondly attempt to clarify the rationales of labour market investments and to provide the historical trends that are necessary to their contextualization

Résumé :

Cette communication entend poser de premiers jalons permettant de mieux objectiver l'évolution des carrières menées par les IITians depuis la création de ces instituts au début des années 1950. A partir d'une étude approfondie menée sur un IIT, parmi les plus anciens et les plus réputés, nous interrogerons tout d'abord les logiques de placement professionnel dans le secteur privé des élèves en fin d'étude. Nous interrogerons notamment les disparités d'insertion professionnelle, en terme de salaire et de propriétés sociales des entreprises, des étudiants selon leurs filière, diplôme, résultat scolaire et leur statut (appartenance ou non aux catégories réservées). Nous tenterons dans un second temps, à partir d'entretiens biographiques approfondis menés avec des anciens élèves de cet institut et avec des enseignants, de préciser les logiques d'investissement du marché du travail et d'apporter les éléments historiques permettant leur contextualisation.

Key words : Sociology, IIT, labour market, private sector

4) Name(s) (Affiliation) : Vanessa Caru (CNRS – Institut Français de Pondicherry)

Communication's title : *Engineers and social mobility : the case of the Bombay Public Works Department (1860's-1940's)*

Titre de la communication : *Ingénieurs et mobilité sociale : le cas du Ministère des Travaux Publics (Bombay – 1860-1940)*

Language : Français

Presentation :

As early as the 1840's, engineering institutions were created in India to train a local labour force and from the 1860's Indian engineers were recruited in the Public Works Department (PWD) and granted the same title as their European colleagues. India can therefore appear as a notable exception, especially when compared to other European colonies, where technical knowledge was perceived and ascertained as a white man's monopoly.

Did the rise and institutionalisation of the profession during the 19th century have any effects on the Indian social stratification? Did they enable social mobility for new groups or did they only contribute to strengthen the position of already dominant categories? This paper aims to address these questions in two ways : first, by analysing the composition (especially caste-wise) of the group of Indian PWD engineers working in the Bombay Presidency between the 1860s and the 1940s, and second, by looking at the family histories of several of these engineers.



Résumé :

Dès les années 1840, des institutions sont créées en Inde pour former une main-d'œuvre technique qualifiée. À partir des années 1860, des ingénieurs indiens sont recrutés au sein du Ministère des Travaux Publics (PWD) et reçoivent le même titre que leurs collègues britanniques. L'Inde peut donc apparaître comme une exception notable, si on la compare aux autres colonies européennes où le savoir technique était perçu et défini comme un monopole de l'homme blanc.

Quels effets eut toutefois l'essor et l'institutionnalisation de la profession d'ingénieur sur la stratification sociale indienne ? Permirent-ils à des groupes de connaître une certaine mobilité sociale ou vinrent-ils renforcer la position de segments déjà dominants ? Ce sont les questions auxquelles cette présentation tentera de répondre à partir d'une analyse de la composition (notamment en termes de castes) du groupe des ingénieurs indiens du PWD de la Présidence de Bombay entre 1860 et 1940, et de l'étude de trajectoires familiales.

Key words : History, Technology, Social Mobility